

27° PROMOTION
ADJUDANT-CHEF VANDENBERGHE
4 MARS 1968 - 26 AOUT 1968

Roger VANDENBERGHE

1927

1952



TEXTE DE L'EVOCATION

Juillet 1944. La bataille de la Libération de la FRANCE vient de s'engager. Roger VANDENBERGHE n'a pas encore 17 ans. C'est un Pyrénéen trapu, sûr de lui, mais calme et discret. Il brûle de prendre part à la guerre et rejoint le Corps Franc Pomiés, organisation de la Résistance qui opère dans la région de TARBES.

Deux mois plus tard, avec cette unité il participe à la bataille d'AUTUN au sein de la 1^o Armée Française. Il reçoit sa première citation dans les VOSGES le 4 Février 1945 en exposant sa vie pour sauver celle d'un camarade. Après la victoire, il suit le peloton de Caporal au 49^o Régiment d'Infanterie et part avec son Bataillon en Indochine le 11 Janvier 1947.

Le 23 Octobre 1947, le Caporal-Chef VANDENBERGHE a tout juste 20 ans. Sa section tombe dans une embuscade près de CHIEM-HOA au TONKIN. L'adversaire ne conserve pas longtemps l'avantage de la surprise, VANDENBERGHE réagit aussitôt et brutalement. Avec ses voltigeurs il contre-attaque l'ennemi embusqué et le déloge. Il obtient ainsi sa troisième citation, mais surtout VANDENBERGHE se pose en chef. Son courage frisant la témérité, son sens de la manœuvre, ses facultés d'adaptation au combat de guérilla n'échappent pas à son Capitaine qui lui confie souvent désormais des missions de commando à l'intérieur du dispositif ennemi.

Sous le feu de l'adversaire, toujours debout, commandant au geste, VANDENBERGHE mène son groupe de succès en succès. Il est nommé sergent le 1^o Avril 1948. Le Colonel Commandant le 6^o Régiment d'Infanterie Coloniale lui confie une section de partisans.

Dans la nuit du 2 au 3 Août, sur coup de main, il ramène un fusil et 7 prisonniers. Le 7, il tombe au milieu d'un P.C. de police adverse et emporte les grenades du poste en trophée. Le 12, il décime un groupe de rebelles et récupère les documents qu'ils transportaient. Le 19, il monte une embuscade et avec ses voltigeurs tue 5 rebelles. Tous ces faits sont à son actif au cours du seul mois d'Août 1948 ; il y a juste 20 ans.

BANDENBERGHE aurait 41 ans aujourd'hui. Volant de coup d'éclat en coup d'éclat cet extraordinaire chef de guerre devait trouver la mort le 6 Janvier 1952 au cours de l'attaque de son poste.

Tout le Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient connaissait ses exploits, son courage légendaire, son audace incroyable. L'ennemi le redoutait particulièrement. VANDENBERGHE était partout, toutes les nuits, semant la panique chez l'adversaire jusqu'à 20 km au-delà de nos lignes. Au cours des 4 premiers mois de 1951 son commando avait mis hors de combat 193 V.M. et capturé 25 prisonniers.

Récompensé par la Légion d'Honneur, la Médaille Militaire, 14 citations et un avancement exceptionnel, l'Adjudant-Chef VANDENBERGHE était resté modeste. Cette gloire il l'avait aussi payée de son sang : huit fois blessé dont le 30 Mai 1951, au cours des durs combats de NINH-BINH où, après avoir franchi 1: DAY à bord de canots, il s'élança à la tête de son commando à l'assaut d'une résistance fortifiée. Son action audacieuse et vigoureuse jeta un tel désordre chez l'adversaire que celui-ci laissa échapper 30 militaires français récemment faits prisonniers.

Blessé aussi le 16 Septembre 1951 dans la région de BAT-TRUNG-NOI où son commando se heurta à un bataillon ennemi. Après avoir repoussé victorieusement trois assauts menés jusqu'au corps à corps, il réussit par une manœuvre hardie à se dégager aux moindres frais et à rejoindre son poste.